

numéro 28 / Mai 2021

Bulletin d'information destiné à entretenir les relations entre le Laboratoire RIFT et les différents acteurs et milieux de la formation des adultes à Genève et en Suisse romande. Publication électronique, semestrielle (printemps-été, automne-hiver), gratuite et évolutive.



Dans ce numéro...



Edito

[D'une « journée » d'étude à un « espace-temps » élargi de co-formation : une opportunité de la crise sanitaire?](#)



Inform'actions

[Inauguration du GRANIT](#)

[Portail numérique d'interventions du RIFT](#)

[Appel à missions de stage - GAP](#)

[Nouveau programme DAS-CAS FA](#)

[6ème Colloque international de Didactique professionnelle](#)

[Appel à communication](#)



Invit'actions— Evénements publics RIFT

[Événements ultérieurs - Dates à réserver](#)

[Vidéoformation : enjeux de conception pour les formateurs.e.s et les chercheur.e.s](#)



Ré'actions

[COVID-19 - Une expérience transformatrice](#)

[Les effets de la pandémie sur la formation de base des adultes](#)



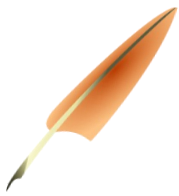
4ème de couverture

[Mobiliser et développer des compétences interactionnelles en situation de travail éducatif](#)

[Apprentissage et transmission de l'expérience en situation de travail. Dialogue entre formation d'adultes et ergonomie](#)



Divers / annonces du RIFT



Stéphanie Garcia

D'une « journée » d'étude à un « espace temps » élargi de co-formation : une opportunité de la crise sanitaire

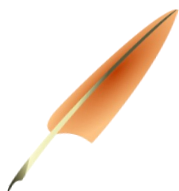


Depuis sa création, le RIFT a le plaisir d'organiser des journées d'étude sur des thématiques variées et centrales dans le champ de la formation des adultes. Vous pouvez d'ailleurs retrouver les traces - affiches, photos, supports de présentation, etc. - des journées d'étude organisées depuis plus de dix ans sur le site internet du RIFT.

En 2021, le RIFT propose une nouvelle « journée » d'étude, en partenariat avec le Video Learning Lab (<https://www.unige.ch/fapse/vll/>), intitulée « Vidéoformation : enjeux de conception pour les formateur·e·s et les chercheur·e·s », qui se tiendra le 4 juin (lien vers plaquette ou page dans le bulletin). Vous l'aurez remarqué, l'utilisation de guillemets pour désigner le format de l'événement n'est pas anodin. C'est en tout cas ce que nous proposons de discuter dans cet Edito. Pour cela, revenons quelques instants sur la genèse de l'organisation de la journée.

Initialement prévue pour 2020, la journée d'étude était pensée dans un format relativement proche de la première journée d'étude sur la vidéoformation organisée par le Video Learning Lab en 2019 (<https://www.unige.ch/fapse/vll/video-et-recherche/journee-videoformation>), c'est-à-dire des conférences plénières en présentiel, assurées par des chercheur·e·s intéressé·e·s par l'usage de la vidéo en formation. N'échappant pas aux conséquences de la crise sanitaire que nous connaissons, le comité d'organisation s'est vu contraint d'annuler l'événement en 2020. Se pose alors la question : s'agit-il d'une contrainte et/ou d'une opportunité ? Indiscutablement, la crise sanitaire a amené certaines inconstances impactant l'organisation et la conception de tout événement, telles qu'un retour incertain à des modalités en présentiel. Toutefois, il est important de relever que la situation que nous vivons depuis plus d'un an apporte également certaines opportunités, notamment par la familiarisation accrue et élargie d'outils ou de plateformes en ligne tels que Zoom, Padlet ou autres. Il devient dès lors possible de réfléchir à des modalités innovantes pour un large public. C'est du moins le pari que le comité d'organisation a décidé de faire.

[La suite, page 3](#)



D'une « journée » d'étude à un « espace temps » élargi de co-formation...

Ainsi, le comité a saisi l'occasion des recommandations (ou injonctions) du travail en distanciel pour réfléchir et innover sur la conception de la journée. Plus précisément, il a œuvré à penser a) des modalités de participation synchrones et asynchrones, b) l'implication des différent·e·s protagonistes (chercheurs, chercheuses·e·s, formatrices, formateur·e·s et participants et participantes·e·s), et enfin c) l'espace et le temps consacré à la journée d'étude. Ces réflexions ont conduit à considérer la journée comme un moment d'échanges et de discussions plus large entre différent·e·s acteurs et actrices·e·s. Ou pour le dire autrement, comme un « espace-temps » élargi de co-formation. L'organisation qui en résulte peut être décrite en trois temps :

- 1) Deux semaines avant la rencontre, des chercheurs, chercheuses et des formateurs, formatrices mettent à disposition leurs travaux ou réflexions concernant la thématique de la journée sur une plateforme en ligne. Cela sert de support pour que chacune et chacun, y compris les participantes et participants, puissent parcourir, commenter et ainsi contribuer à nourrir les réflexions.
- 2) Les protagonistes se retrouvent le 4 juin sur Zoom pour échanger et débattre sur les contenus partagés sur la plateforme. Les discussions sont enregistrées et mises à disposition en ligne après la journée.
- 3) Jusqu'à deux semaines après la rencontre, les échanges se poursuivent en ligne et sont nourris par les synthèses/commentaires de deux personnes discutantes invitées. Les contenus resteront accessibles sur la plateforme au-delà du temps d'échange.

Il est important de relever que les choix de conceptions qui ont été faits répondent non seulement aux enjeux actuels liés à la crise sanitaire mais sont également l'occasion de renforcer des valeurs chères pour le RIFT ; des liens étroits entre des pratiques de recherche, formation et travail ; des espaces d'échanges et d'apports mutuels entre les acteurs et actrices de la recherche et les acteurs et actrices de terrain ; etc.

Enfin, il est intéressant de constater la centralité de l'activité de « conception » de dispositif autour de cette journée d'étude, à la fois par sa thématique (focalisation sur des dispositifs recourant à la vidéo), mais aussi par son format expérimental (recourant à de nouvelles technologies, y compris la vidéo). En ce sens, la participation à la journée d'étude peut contribuer aux réflexions plus larges sur l'activité de conception en formation des adultes, non seulement par son contenu, mais également par l'expérimentation du dispositif proposé. Les participantes et participants seront d'ailleurs invités à réagir sur les apports et les limites de ce nouveau format de journée d'étude, sur notre plateforme en ligne. C'est ici une belle opportunité pour le RIFT de continuer à réfléchir sur les activités qu'il propose, tout en restant au plus proche des préoccupations de celles et ceux qui en bénéficient.



Laurent Filliettaz | **Inauguration du GRANIT**

L'équipe Interaction & Formation est heureuse de contribuer à la création du Groupe Romand d'Analyse des Interactions en lien avec le Travail (GRANIT).

Ancré dans plusieurs institutions de l'enseignement supérieur et de la formation professionnelle en Suisse romande, le GRANIT a pour objectif de rassembler et de coordonner un ensemble de ressources permettant de développer des démarches d'analyse de l'interaction dans le champ de la formation professionnelle et de la formation des adultes.

Les activités du GRANIT consistent à mener des recherches appliquées portant sur le rôle et la place des interactions verbales et non verbales en situation de travail. Elles visent également à répondre à des demandes d'intervention portant sur les processus d'apprentissage en lien avec le travail. Elles consistent enfin à contribuer à la formation et au développement professionnel des travailleurs et des travailleuses, sous l'angle de leurs compétences d'interactions.

Plus généralement, le GRANIT a pour vocation d'animer et de stimuler un champ de recherche et de formation centré sur les interactions en lien avec le travail, par des échanges de pratiques, des programmes de recherche conjoints et l'organisation d'événements à caractère scientifique et pédagogique.

Vous pouvez suivre les activités du GRANIT sur le tout nouveau site web dédié :

<https://www.unige.ch/fapse/granit/>





Portail numérique d'interventions RIFT



[Visitez le portail numérique d'interventions du RIFT](#)

Parmi ses activités, le Laboratoire RIFT propose une offre d'interventions en réponse à des demandes émanant de la cité (personnes - formateurs ou non -, services, institutions, entreprises...). Le RIFT entend ne pas se placer en concurrence par rapport aux formateurs et formatrices de la cité : il apporte son expertise diversifiée par une collaboration entre les membres des équipes de recherches qu'il fédère. Cette offre concerne des situations dans lesquelles se posent des problèmes ou des questions de formation exceptionnels et complexes, ne permettant pas d'envisager une pratique de formation courante et qui impliquent une démarche de "recherche et développement".

Il est ainsi envisagé de privilégier les interventions recouvrant des modalités variables dans la durée (de quelques heures à plusieurs semaines), des modalités méthodologiques d'investigation et de conception étayées sur des courants scientifiques portés par les équipes du secteur FA.

L'éventail des questions traitées est vaste, depuis celles centrées sur les trajectoires des personnes ou les problèmes personnels (burnout, transitions de carrière ou de vie, vécus de souffrance au travail, etc.), jusqu'à celles portant sur des pratiques et des collectifs - notamment professionnels - dans des contextes particuliers (dysfonctionnements dans des services, défaut de leadership, transformation des processus de production, communication, etc.).

Nos étudiants-es Master FA interviennent... Ils sont également présents dans notre portail numérique



Connaissez-vous les stages de la Maîtrise en Formation d'Adultes (SSED / Université de Genève) ?

**Vous êtes impliqués en formation ?
Nos étudiants préparent leur métier de formateur-trice...**

[Découvrez leur portail...](#)



Cécilia Mornata

Appel à mission de stage—Groupe pour la Gestion de l'Alternance et de la professionnalisation (GAP)

Le Groupe pour la Gestion de l'Alternance et de la Professionnalisation, dont la fonction est de superviser les stages professionnalisants en formation d'adultes de nos étudiants et étudiantes, lance un appel à missions de stage :

- *Vos activités ont évolué et il faudrait repenser vos formations pour qu'elles soient plus cohérentes avec la réalité du terrain ?*
- *Votre organisation fait face à de nouveaux défis et vous vous demandez si la formation pourrait y apporter des réponses ?*
- *Vous souhaitez évaluer un dispositif ou une politique de formation ?*
- *Vous avez besoin d'un regard innovant pour concevoir un dispositif ?*

Pour cela et pour plein d'autres projets, nos Juniors en dernière année de Master en Formation d'Adultes sont disponibles pour relever vos défis !

Nos Juniors peuvent intervenir, en stage dans vos organisations, à temps partiel (60%), pour vous proposer des réponses formatives cohérentes avec vos besoins et vos contextes.

Nous nous occupons de l'accompagnement et vous leur fournissez les ressources nécessaires pour répondre à votre demande.

Pour plus de renseignements:

[Cecilia Mornata](#)

[Groupe Alternance et Professionnalisation en Formation d'Adultes](#)

gapfa@unige.ch



GESTION ALTERNANCE PROFESSIONNALISATION

Nouveau programme DAS-CAS FA

La nouvelle volée du programme débutera en août 2021...

Le comité directeur des programmes CAS-DAS Formation d'Adultes profite de ce Bulletin pour informer qu'il reste des places disponibles dans certains modules de notre programme.

Les dossiers seront pris en compte selon la date de réception, en fonction des places disponibles.

Vous trouverez les informations concernant cette formation de deux ans ci-après

DAS FA: <https://www.unige.ch/formcont/cours/das-formationadultes>

CAS FA: <https://www.unige.ch/formcont/cours/cas-formationadultes>

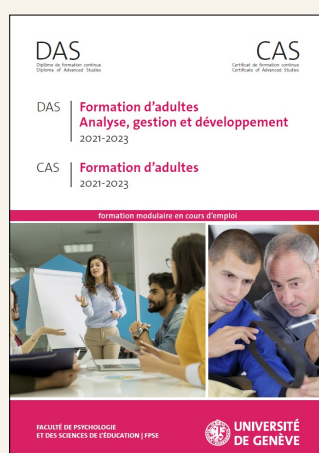
Pour tout renseignement, contacter

Edith Campos Tél. 022.379.98.45

E-mail: Edith.Campos@unige.ch

Alain Girardin. Tél. 022.379.97.60

E-mail: Alain.Girardin@unige.ch





Laurent Filliettaz

6^{ème} Colloque international de Didactique professionnelle

Appel à communication

La Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL), en partenariat avec l'équipe Interaction & Formation et l'association Recherche et Pratiques en Didactique Professionnelle (RPDP), est heureuse d'héberger la 6^{ème} édition du Colloque international de Didactique professionnelle. Après Dijon (2009), Nantes (2012), Caen (2014), Lille (2017) et Montréal (2019), le 6^{ème} colloque RPDP se tiendra à Lausanne du 15 au 17 juin 2022.

Cette 6^{ème} édition portera pour titre *Entre travail et formation : regards croisés sur les questions actuelles de la formation professionnelle*. Le colloque a pour ambition de rendre hommage aux pionniers de la didactique professionnelle à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de sa création, de questionner les interfaces de la didactique professionnelle avec d'autres approches, d'apporter de la visibilité aux réalités locales de la formation professionnelle et de favoriser la présence et les contributions des professionnel·l·e·s engagé·e·s dans les divers environnements de la formation.

Le colloque permettra de combiner différentes formes de contributions, dont des conférences plénières, des tables rondes, des communications orales, des symposiums thématiques et des communications affichées.

Les propositions de communications peuvent être soumises dès le 30 avril et jusqu'au 15 octobre 2021 au moyen de la plateforme [ConfTool](#).

Pour plus d'informations, se référer au site web du colloque : <https://www.hetsl.ch/rpd22>
Au plaisir de vous retrouver nombreux.

Laurent Filliettaz
Pour le comité d'organisation





Evénements ultérieurs... Dates à réserver

Conférence publique
12 octobre 2021

Sabrina Royer, Université de Genève
Autour de la thématique

« Développer la littératie numérique pour les apprenants
en exil »

Conférence publique
02 novembre 2021

Kléa Faniko, Université de Genève
Autour de la thématique

« Promouvoir l'égalité et la diversité dans le monde
professionnel »

Table ronde
30 novembre 2021

Prof. Mireille Cifali, Université de Genève
Autour de la publication de son nouvel ouvrage

« Tenir parole
Responsabilités des métiers de la transmission »

Événement organisé conjointement avec LIFE



Journée d'Etude et d'échanges Vidéoformation : Enjeux de conception pour les formateur.e.s et les chercheur.e.s

Laboratoire RIFT, en partenariat avec :
Vidéo Learning Lab

Vendredi 4 juin 2021, de 8h30 à 17h15
En ligne, via Zoom

Le recours à la vidéo prend aujourd'hui une place importante dans la formation des adultes et la recherche. Fédérant un grand nombre de formateur.e.s et de chercheur.e.s, la vidéo n'en reste pas moins un objet de débat. La diversité des cadrages théoriques et méthodologiques, ainsi que des finalités de formation et de recherche ont conduit à l'émergence d'une multitude de pratiques impliquant la vidéo. Entre « avantages » et « inconvénients », l'usage de la vidéo exige nécessairement chez les formateur.e.s et les chercheur.e.s une réflexion à plusieurs niveaux que nous proposons de regrouper en quatre dimensions:

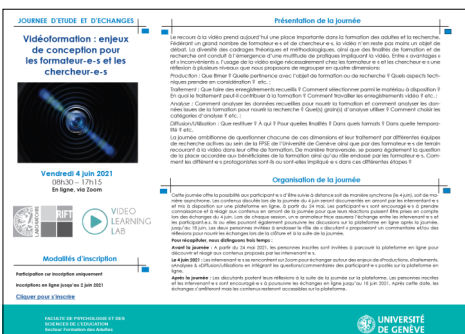
Production : Que filmer ? Quelle pertinence avec l'objet de formation ou de recherche ? Quels aspects techniques prendre en considération ? etc. ;

Traitement : Que faire des enregistrements recueillis ? Comment sélectionner parmi le matériau à disposition ? En quoi le traitement peut-il contribuer à la formation ? Comment travailler les enregistrements vidéo ? etc. ;

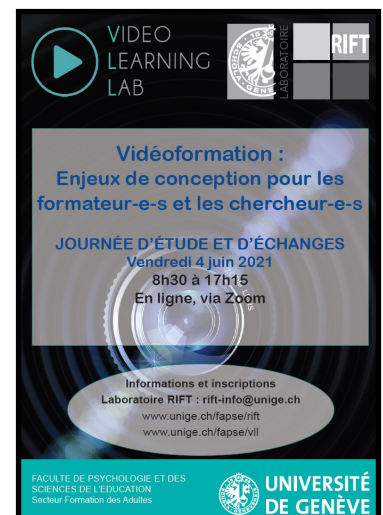
Analyse : Comment analyser les données recueillies pour nourrir la formation et comment analyser les données issues de la formation pour nourrir la recherche ? Quel(s) grain(s) d'analyse utiliser ? Comment choisir les catégories d'analyse ? etc. ;

Diffusion/Utilisation : Que restituer ? À qui ? Pour quelles finalités ? Dans quels formats ? Dans quelle temporalité ? etc.

La journée ambitionne de questionner chacune de ces dimensions et leur traitement par différentes équipes de recherche actives au sein de la FPSE de l'Université de Genève ainsi que par des formateur.e.s de terrain recourant à la vidéo dans leur offre de formation. De manière transversale, se posera également la question de la place accordée aux bénéficiaires de la formation ainsi qu'au rôle endossé par les formateur.e.s. Comment les différent.e.s protagonistes sont-ils ou sont-elles impliqu.e.s dans ces différentes étapes ?



[Cliquer pour ouvrir](#)



[Cliquer pour s'inscrire en ligne](#)

Edith Campos
Frédéric Salamin

COVID-19 Une expérience transformatrice

La crise sanitaire a plongé de manière abrupte l'ensemble des institutions de formation dans la problématique du maintien et de la continuité de l'enseignement. Par la même, il s'est agi d'une plongée obligée dans l'enseignement à distance et une prise de conscience des moyens et conditions à disposition - ou de leur absence - pour l'organiser.

On se souvient que le cycle de conférences organisé par le Laboratoire RIFT traitait du thème « Mutations du travail : quel futur pour les pratiques d'intervention et de formation d'adultes ? », questionnant les dimensions de l'agilité de l'organisation, de la digitalisation du travail, de la flexibilité de l'emploi, de la transformation de la fonction RH, ou du sens du travail. Sans revenir sur le contenu des conférences qui ont été présentés dans les Bulletins RIFT précédents, il apparaît comme une évidence que la crise a plongé les organisations au cœur de toutes ces mutations.

Le module « Identité et actions professionnelles » du programme DAS Formation d'Adultes, analyse, gestion et développement » (destiné à un public de professionnel-les de la formation d'adultes et responsables de formation), aborde, dans son axe « Numérique et médiation collective » les questionnements suivants : « Quelle est la démarche sous-jacente de l'implémentation de dispositifs de formation digitalisés ? » et « Quels sont les effets et conséquences pour les participant-es aux formations et pour les coordinateur-trices des dispositifs ? » dans un travail immersif d'expérimentation de la gestion d'un dispositif centré sur l'utilisation des forums.

La crise a donné lieu à une modification du scénario pédagogique du module afin de soutenir une réflexion collaborative du groupe de 12 participant-es autour du vécu de la crise sanitaire et de ses impacts sur leur terrain. Parallèlement, une banque de ressources collectives a été créée afin de soutenir la réflexivité de ces changements et développements contraints.

Chaque participant-e a vécu une expérience professionnelle riche, souvent difficile, mais surtout transformatrice. Cet article a pour objectif de rendre compte de cette expérience. Il est basé sur un retour réflexif concernant l'évolution de l'organisation des enseignements inhérente à la crise sanitaire à l'École supérieure d'ambulanciers et soins d'urgence romande¹ (ES ASUR).

Le COVID-19 et les directives de l'OFSP ont donné lieu à deux temps d'évolution des enseignements.



[La suite, page 12](#)

¹ L'École supérieure d'ambulanciers et soins d'urgence romande (ES ASUR) dispense une formation professionnelle supérieure ; elle est du degré tertiaire.

COVID-19 Une expérience transformatrice

La première vague, lors de laquelle, au regard du confinement, l'ES ASUR n'était plus en mesure d'offrir des activités pratiques, ni de dispenser des cours théoriques de manière traditionnelle. Afin d'assurer le fonctionnement de l'institution et le suivi des apprentissages « à distance », un travail analytique a été réalisé, en amont de la décision de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Celui-ci s'est intéressé aux cours théoriques essentiels à la profession et qui devaient impérativement être dispensés, pour assurer à minima les enseignements. Des procédures techniques ont été élaborées, ainsi que des tableaux de suivi des participant-es, afin d'anticiper d'éventuels décrochages.

Le constat a cependant été fait que le manque d'expérience et l'urgence n'ont pas rendue possible une véritable ré-ingénierie et médiatisation (Peraya, 2020) cadrée des formations en question. L'absence d'évaluation critériée (utilité, utilisabilité et acceptabilité (Tricot et al. 2003)) et de contrôle ont donné lieu à des niveaux différenciés de développement, allant de la mise à disposition de contenus et ressources dissociée de tout accompagnement ou évaluation, au développement médiatisé de la formation mise à distance. Cet état de fait a mis en évidence l'importance d'une ré-ingénierie techno-pédagogique et la nécessité de sa systématisation avant implantation auprès des étudiant-es.

La deuxième vague a été anticipée, s'appuyant sur ces constats. Sous réserve que la vision soit généraliste et non spécifique, la Direction de l'École a validé la proposition d'une réflexion sur une formation interne. Cette dernière devait permettre aux collaborateur-trices : 1. de développer et de concevoir des didactiques pédagogiques intégrant le numérique, à distance, en mode synchrone ou asynchrone ; 2. de s'assurer que ceux-ci favorisent concrètement les apprentissages. Le souhait de la Direction était clair : « changer mais sans tout révolutionner » et de rajouter que : « il est impératif que les collaborateur-trices différencient l'intéressant du nécessaire ».

Un travail de fond a été effectué par un groupe d'enseignant-es en charge de la conception d'une formation non formelle, sur la base du modèle d'ingénierie ADDIE¹ (Analyse - Design - Développement - Implantation - Evaluation) proposé par l'Organisation des Nations Unies (ONU) et du modèle SAMR², proposé par le Dr. Ruben Puentedura³, « référence en matière d'intégration des TIC dans l'éducation » (Levy, 2017, 9).

[La suite, page 13](#)

¹Modèle proposant 5 étapes essentielles et qui permettent d'assurer l'efficacité d'un cours ainsi que la motivation et la participation des apprenants.

²Substitution, Augmentation, Modifications, Redéfinition.

³Modèle proposé par le Dr. Ruben Puentedura, fondateur et président d'Hippasus, une société de conseil basée dans l'ouest du Massachusetts, qui se concentre sur les applications transformatrices des technologies de l'information à l'éducation.

COVID-19 Une expérience transformatrice



Cette journée de formation continue interne (FCI) à destination de tous les enseignants-es de l'École, visait les objectifs suivants : 1. différencier l'amélioration de la transformation ; 2. intégrer le numérique dans les cours de manière réfléchie ; 3. dynamiser les cours, qu'ils soient synchrones ou asynchrones ; 4. s'interroger sur la granularité et l'usage des outils, et les recentrer sur les besoins des personnes en formation, afin que les apprentissages soient significatifs ; 5. envisager un moyen d'évaluation réaliste et adapté. Le but était d'inciter la réflexion pédagogique, en vue de développer un changement de posture chez les enseignant-es.

Parallèlement, deux procédures détaillées ont été produites : la première afin de permettre à chaque collaboratrice et collaborateur d'élaborer, étape par

étape, des dispositifs techno-pédagogiques accessibles et adaptés aux besoins des personnes en formation ; la seconde pour réguler l'intégration des nouveaux outils numériques, liée à l'engouement soudain pour les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE).

Entre tout ou rien, une analyse fine des impacts liés aux différents changements, aux opportunités, mais également aux risques pour les participant-es, doit être menée. Les enjeux institutionnels, la prise en compte des publics concernés, les coûts et les effets de telles transformations doivent être attentivement réfléchis.

A l'instar de multiples centres de formation, l'urgence de la première vague COVID a contraint l'ES-ASUR à se détacher de ses présupposés concernant l'intégration des TICE dans la formation, l'enseignement en ligne ou le télétravail. De l'urgence de la première vague à la réflexivité menant à la formation des enseignant-es et responsables de formation lors de la seconde vague, on peut émettre l'hypothèse que l'expérience vécue et les apprentissages en lien généreront une transformation de la pratique professionnelle.

A l'heure actuelle, l'incertitude de l'évolution de la situation sanitaire amène à se questionner simultanément sur la place de l'enseignement traditionnel et les avantages et dangers d'une mise à distance pérenne qui pourrait découler de la crise. L'expérience de cette dernière année interroge également les compétences et moyens nécessaires à de telles évolutions. Nombre d'institutions de formation, de professionnel-les de terrain et de participant-es aux formations considèrent cette période comme valorisant le présentiel. Reste à questionner son organisation, peut-être transformée, et à déterminer ce qui doit y être privilégié.

Daniele Beltrametti

Les effets de la pandémie sur la formation de base des adultes



La formation des adultes n'est pas épargnée par les effets de la pandémie. Mais quels sont les effets sur le secteur plus spécifique de la formation aux compétences de base, qui concerne principalement des cours de français (jusqu'au niveau B1), de lecture et écriture, d'alphabétisation, de calcul pour la vie de tous les jours et d'informatique de base ? Les adultes qui suivent ces cours sont souvent définis comme « peu ou pas scolarisés » et « en situation de précarité sociale ou économique » ; ils et elles représentent une frange de population au risque de marginalisation. L'accès aux compétences de base étant un des moyens pour accéder à une plus grande autonomie, il est d'autant plus important d'évaluer l'impact de la pandémie et du passage des cours à distance sur ces publics.

Grâce à ma participation à différents réseaux institutionnels dans la formation de base - le Collectif genevois pour la formation de base de Genève (C9FBA), la communauté d'intérêt pour la formation de base de Lausanne (CIFEA) ou la coordination romande pour la formation de base des adultes (CRFBA) - j'ai pu réaliser un certain nombre de constat généraux sur ce sujet que je me permets de partager au titre de réflexions générales.

Tout comme au niveau de l'école obligatoire, j'ai constaté le renforcement des inégalités face à la formation et l'accès au savoir, dans la mesure où la pandémie et les limitations qui en découlent renforcent fortement la dépendance aux supports numériques, en amplifiant les difficultés des adultes les moins équipés. Je constate au moins trois niveaux d'« équipement ».

Le premier niveau concerne l'accès aux conditions techniques permettant un usage fonctionnel des supports numériques : la disponibilité en matériel (ordinateur, smartphone, autres tablettes) et l'accès à une connexion à internet de qualité. La littérature scientifique et les analyses statistiques nous montrent que ces accès se sont généralisés, mais que les inégalités n'ont pas disparu pour autant (voir par exemple Plantard 2015).

Le deuxième niveau d'équipement est de l'ordre des compétences permettant de mettre les supports numériques au service de ses propres besoins (y compris pour se former), l'accès aux outils techniques étant un prérequis nécessaire mais pas suffisant. Il existe au moins quatre niveaux de compétences : savoir lire et écrire, savoir utiliser les supports numériques (compétences techniques), accéder et gérer de (très nombreuses) informations et savoir se mettre continuellement à jour, le monde du numérique évoluant très rapidement.

C'est sur ce dernier niveau que se creusent les « inégalités numériques », terme plus adapté que le concept de « fracture numérique » (Brotcorn & Valenduc, 2009). Comment enseigner ou apprendre à lire et écrire en passant par des supports numériques qui nécessitent de... savoir lire et écrire ? Les acteurs et actrices de la formation de base ont réussi à mettre en place des stratégies de contournement, en passant notamment par l'audio (appels, messages audio, etc.) et par les images (photos, vidéo, visioconférence, etc.), mais aussi en faisant recours dans certains cas à l'« ancienne méthode » (courrier postal). Des formateurs et des formatrices ont demandé à des participantes et à des participants de leur envoyer des photos de leurs textes écrits à la main, ce qui leur a permis de renvoyer les corrections, toujours par une photo, et de les commenter par un appel téléphonique.

[La suite, page 15](#)

Les effets de la pandémie sur la formation de base des adultes

D'autres formatrices et formateurs ont remplacé les deux heures de cours par des appels téléphoniques individuels échelonnés, ce qui a permis de garder le rendez-vous hebdomadaire du cours sur une plage horaire fixe et de rester en contact avec l'ensemble des personnes inscrites. D'autres encore ont réalisé des capsules vidéo, ce qui a permis de garder un lien avec des personnes particulièrement fragilisées. Je tiens ici à souligner le caractère chronophage de ces mesures - qui nécessitent un niveau accru de compétences et d'organisation - ainsi que la forte réduction en efficacité, puisque dans de telles conditions de formation à distance tout le monde est unanime pour constater une progression plus lente dans les apprentissages. Ainsi, les personnes et les institutions concernées ont eu besoin de plus de temps de préparation pour garantir le même nombre d'heures de formation, avec une moindre efficacité. Mais grâce à ces stratégies alternatives au présentiel elles ont pu garder un des éléments essentiels de la formation de base : le lien avec les personnes en formation.

Le troisième niveau d'équipement sur lequel j'ai constaté un renforcement des inégalités concerne la marge de manœuvre individuelle dans la mise en place de conditions adaptées à l'apprentissage. Il est beaucoup plus facile de suivre un cours à distance quand on dispose d'une pièce « bureau », isolée, équipée et spécifiquement consacrée au télétravail. Mais comment faire quand on est obligé de travailler au salon, dans un espace restreint et mal illuminé, entouré de jeunes enfants ? Ce constat a mis en exergue l'importance de disposer d'« espaces-temps » protégés en formation de base, spécifiquement consacrés à l'apprentissage. Hors pandémie, un cours d'alphabétisation qui a lieu tous les mardis après-midi représente un espace-temps protégé, qui permet d'être libérés des obligations quotidiennes pour se consacrer à une activité de formation. Un cours qui peut être suivi à tout moment - dans une logique de formation asynchrone par exemple - renforce la responsabilité individuelle quant à la mise en place de cet espace-temps protégé. Ainsi, le passage à des cours à distance relève l'absence de marge de manœuvre dont disposent certains individus pour organiser leurs apprentissages, marge qui est particulièrement réduite quand on vit en situation de précarité.

Les exemples de stratégies d'enseignement citées précédemment ont été possible grâce au recours à des supports numériques déjà connus et utilisés par les adultes en formation, en particulier Whatsapp, déjà largement répandu avant le début du premier confinement. Malgré les nombreux questionnements en lien avec la protection des données, cela a permis de contourner l'obstacle des compétences techniques, mais a fait émerger une autre spécificité de la formation de base : les lacunes en compétences numériques des formateurs et des formatrices. J'ai pu réaliser ce constat à plusieurs reprises dans des réseaux différents, ce qui m'amène à faire l'hypothèse d'un besoin accru de « remise à niveau informatique » dans le secteur de la formation de base, en comparaison au domaine plus large de la formation continue des adultes. Encore une « faiblesse » renforcée par la pandémie.

[La suite, page 16](#)



Les effets de la pandémie sur la formation de base des adultes

Je mentionne pour terminer de manière très succincte :

- malgré les tentatives de formatrices et de formateurs pour garder un lien avec les participantes et participants de cours d'alphabétisation débutant totalement à l'oral et à l'écrit, une grande partie de ces personnes ont perdu leurs contacts avec les institutions de formation, elles ont « disparu » ; ainsi, le risque accru de rupture de parcours en formation de base des adultes est encore amplifié par l'impossibilité de se rencontrer physiquement ;
- les mesures sanitaires et de distance physique ont renforcé la tendance vers l'individualisation de la formation, ce qui présente parfois des avantages (individualisation des objectifs et des supports pédagogiques) mais ce qui réduit fortement (voire annule totalement) l'apport du groupe en formation, qui constitue un levier particulièrement important en formation de base (en termes de motivation par exemple) ;
- la difficulté, voire l'impossibilité de passer à distance pour certains cours avant septembre 2020 a mis une pression particulièrement forte sur les institutions ; les équipes ont dû faire face aux nombreux obstacles spécifiques à la formation de base évoqués précédemment ; en cas de maintien des cours en présence, les gestionnaires de cours ont dû faire face aux craintes légitimes de contamination des participantes et participants, mais aussi des équipes (particulièrement pour les personnes bénévoles, en moyenne plus âgées que les personnes salariées), tout comme les nombreuses quarantaines et absences maladie, qui ont généré un casse-tête organisationnel supplémentaire.

En conclusion, malgré les nombreux efforts des équipes et des institutions concernées, la pandémie a eu pour effet de pénaliser encore une fois les adultes avec des lacunes en compétences de base, dont l'accès à la formation, déjà difficile en temps normaux, a été rendu encore plus difficile. En particulier le « virage numérique » - déjà bien amorcé avant la crise - a été accentué et a relevé certains points de fragilité. Pour nous chercheurs et chercheuses, formatrices et formateurs dans le domaine de la formation des adultes, cela pose la question de savoir à quelles conditions ce virage peut devenir une ressource pour la formation de base plutôt qu'un défi supplémentaire.

Brotcorne, P. & Valenduc, G. (2009). Les compétences numériques et les inégalités dans les usages d'internet. Comment réduire ces inégalités? Les Cahiers du Numérique 5, 45-68.

Plantard, P. (2015). Contre la "fracture numérique", pas de coup de tablette magique, Revue Projet 345, 23-30.



Laurent Filliettaz
Marianne Zogmal

Mobiliser et développer des compétences interactionnelles en situation de travail éducatif

Toulouse, Editions Octarès, 2020

Présentation de l'ouvrage

Le travail au quotidien des éducateurs de l'enfance constitue encore aujourd'hui une réalité méconnue et occultée par d'innombrables représentations sociales et attentes institutionnelles. Peut-être parce qu'il semble se rapprocher de dispositions naturelles ou acquises spontanément - celles de savoir éduquer des enfants - il ne fait que rarement l'objet de recherches dans le champ des sciences de l'éducation. Et pourtant, le travail éducatif « ne se fait pas tout seul ». D'abord parce qu'il mobilise chez les professionnels une mise en œuvre de ressources dans des situations nécessairement singulières et souvent marquées par l'incertitude. Et ensuite parce qu'il repose sur une distribution de ces ressources et un accomplissement nécessairement collectif. Qu'ils animent un jeu avec des enfants, qu'ils accueillent leurs parents dans des moments de bilan, qu'ils régulent ou coordonnent leurs pratiques à l'occasion de colloques d'équipes, les professionnels de l'éducation ne constituent jamais des acteurs solitaires et autonomes : ils agissent sur-, réagissent à-, se posent contre-, se mettent en lien avec-, etc. Bref, ils interagissent dans des environnements matériellement et historiquement situés.

C'est ce travail interactionnel et les compétences requises pour le mener à bien qui constitue l'objet de cet ouvrage. Au moyen d'une observation fine de situations éducatives ordinaires filmées dans des institutions de la petite enfance du canton de Genève en Suisse, les auteurs apportent un éclairage sur différentes facettes du travail éducatif dans le champ de la petite enfance : la structuration des activités d'éveil, l'animation des jeux libres, l'observation des enfants, la conduite des réunions et des transitions, l'encadrement et l'accompagnement des étudiants à l'occasion de stages. Ce travail analytique fin vise un double objectif. Celui de comprendre quelles compétences interactionnelles sont mobilisées et requises par les métiers de la petite enfance. Et aussi celui de décrire comment ces compétences se construisent et se développent dans des situations de formation professionnelle initiale.

Coordonné par

Laurent Filliettaz et Marianne Zogmal, Université de Genève

Pour commander l'ouvrage :

<https://www.octares.com - page de l'ouvrage>





Vanessa Rémerly

Apprentissage et transmission de l'expérience en situation de travail Dialogue entre formation d'adultes et ergonomie.

Rouen, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2021



L'évolution et le maintien des compétences est une préoccupation forte pour les milieux et les personnes qui ont à penser la continuité des activités de travail. Or cet enjeu, exprimé aussi bien en dehors du travail qu'en son sein, est remodelé par l'actualité politique des réformes sur la formation professionnelle qui réinterrogent les conditions et les modalités de transmission-apprentissage en milieu de travail.

Au croisement de recherches en sciences de l'éducation et de la formation, et de l'ergonomie constructive, cet ouvrage apporte un éclairage sur ces enjeux renouvelés et ouvre le débat autour de trois thématiques: celle des conditions de circulation et de partage de l'expérience professionnelle en situation de travail; celle des formats de transmission de l'expérience, d'étayages et d'interactions apprenantes au travail et celle des questions de conception de dispositifs favorisant la transmission professionnelle à travers des ingénieries de formation en situation de travail.

Les contributions portent ainsi un regard interdisciplinaire sur la professionnalisation, la considérant comme un processus fortement dépendant de la qualité des articulations entre formation et travail. Le livre intéressera donc au premier chef la communauté scientifique, mais donnera également des repères aux professionnels et aux praticiens de la formation professionnelle.

Coordonné par:

Vanessa Rémerly (Université de Genève)

Fanny Chrétien (Université de Bourgogne)

Céline Chatigny (Université de Québec, Montréal)

Pour commander l'ouvrage :

<https://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100992130>



Nouveaux membres

Le Laboratoire RIFT à le plaisir de saluer l'arrivée des nouvelles et nouveaux membres du Secteur Formation des Adultes:

- Léa Beaud, équipe Interaction et Formation
- Geoffrey Gowlland, équipe Interaction et Formation



[Retour au sommaire du Bulletin](#)